

# L'ÉCHO DE ROCHEHAUT

L'Echo de Rochehaut, c'est la petite page de votre été, le billet d'Août qui accompagne votre café ou votre thé... la feuille dansante qui conte et raconte et vous offre ce morceau de terroir, cette partie de campagne, ce bout de champ qui s'allonge et longe la Semois. Bonne lecture et belle balade !

*Prenez le temps d'admirer les vieilles maisons de Rochehaut et de Frahan... si, si, il en existe encore. Elles sont discrètes, mais toujours debout, défiant le temps, supportant les siècles, recouvertes de vieilles ardoises moussues, entourées d'une végétation presque luxuriante. Elles gardent encore la trace du labeur d'autrefois et semblent hantées par l'esprit de la dure et rude Ardenne...*

*Lors de vos promenades en forêt, soyez attentifs à tout ce qui vous environne : arbres, feuillage, oiseaux, insectes, rongeurs... ne brisez aucune branche, n'arrachez aucune plante. Soyez discret : ne criez pas, ne faites pas trop de bruit : la nature tout entière vous remerciera. Lorsque vous pénétrez en forêt, c'est tout un monde qui s'offre à vous. Un monde délicat, avec ses petits habitants, avec ses bruissements, ses senteurs, ses craquements... un monde où tout est harmonie et où l'homme doit effleurer les chemins d'un pas léger... aussi léger qu'un sautillement de mésange...*

*Août sec : hiver neigeux. Août humide : hiver rude !  
Août orageux : hiver pluvieux.  
Les brouillards d'août emportent les châtaignes.*

Apprends à observer. Chaque matin, la nature t'enseigne le retour de la vie.

## Tête de Faune

*Dans la feuillée, écrin vert taché d'or,  
Dans la feuillée incertaine et fleurie  
De fleurs splendides où le baiser dort,  
Vif et crevant l'exquise broderie,*

*Un faune effaré montre ses deux yeux  
Et mord les fleurs rouges de ses dents blanches.  
Brunie et sanglante ainsi qu'un vin vieux,  
Sa lèvres éclate en rires sous les branches.*

*Et quand il a fui - tel qu'un écureuil -  
Son rire tremble encore à chaque feuille,  
Et l'on voit épeuré par un bouvreuil  
Le Baiser d'or du Bois, qui se recueille.*

Arthur Rimbaud

Si la pluie s'invite durant le mois d'août, (pluie peu intense, verticale) et soulève de prégnantes odeurs et... **quelques vapeurs** (s'échappant des forêts de la vallée), dans la région, on dit que *les renards fument la pipe !* Expression ô combien poétique qui garde en elle la saveur des contes d'autrefois, des histoires du temps jadis. Les renards fument la pipe... on pourrait aussi dire : les lièvres lisent des romans d'amour et les araignées tricotent des pull-over ! Aaaaah, comme elles sont savoureuses ces petites expressions animalières ! ( Amusez-vous aussi à en inventer quelques-unes ).

*Parfois, les soirs d'été, au bord d'un champ, un lièvre traverse le chemin poudreux pour gagner son gîte. C'est une créature furtive, un animal farouche et mystérieux... Savez-vous qu'il occupe un rôle très important dans la mythologie amérindienne ? Il est appelé Kitchabou l'esprit du Bien. Ou le Grand Lièvre. Alors, vous aussi, tentez, au détour d'un sentier, de repérer votre Kitchabou du soir...*



## Paysage de Semois

Là-bas, vers les confins d'une terre sauvage, il est un émouvant et poignant paysage. De forêt en forêt, de rocher en rocher, contournant les hameaux, bousculant les sentiers, voici la rivière, la Semois belle et nue, cheminant lentement en reflétant la nue. Pour dire ces splendeurs et ce charme exaltant, je parlerai de Rochehaut, du vieux Frahan dont la nature a fait son jardin grandiose. Où les yeux captivés contemplent chaque chose. Et toujours, enlaçant l'immobile beauté, la Semois se promène au domaine enchanté d'un fouillis de genêts, d'élégantes fougères, des prés riant, des sveltes sapinières. Sans repos, sans relais, elle va, elle va dans l'or des blés, dans le vert glauque des tabacs.

Emilie Fluzin

### Légendes du pays de Rochehaut

Tout près du Goëchamp, le Bochet, autre lieu dit en plein bois où s'élève une habitation solitaire à deux pas d'une source à laquelle viennent s'abreuver les sangliers, était le cadre habituel d'une fantasmagorie d'un caractère troublant. Là, se déroulaient dans les taillis ce que l'on appelait « les grandes chasses » ou « chasses fantastiques ». Au beau milieu de la nuit, s'élevaient soudain, amplifiés par l'écho, les rumeurs et les bruits d'une battue. On entendait les sonneries des trompes, les cris de « taïaut ! taïaut ! » par lesquels les chasseurs encourageaient leurs chiens, des coups de feu et un concert d'aboïements, comme si une meute nombreuse était lancée à la poursuite du gibier. À ce moment, à Rochehaut, débouchaient de tous les coins une multitude de chiens qui descendaient les rues à toute allure en donnant de la voix à qui mieux mieux. Ils couraient droit vers le Bochet, vers la chasse, pressés de se joindre à leurs congénères ameutés. Il arrivait que l'un d'entre eux passât entre les jambes d'un villageois réveillé par le vacarme. Quelqu'un en saisit une nuit deux ou trois et les enferma dans son fournil bien clos. Quand le lendemain, il alla voir les captifs, ils avaient mystérieusement disparu de leur prison. Comment ne pas croire, après cela, à quelques enchantements ? Ces chiens étaient d'ailleurs les seuls participants visibles à la chasse fantastique. Jamais personne ne réussit à apercevoir les chasseurs dont les coups de fusil se répercutaient dans le sous bois, pas plus que le gibier qui occasionnait ce branle-bas nocturne.

( extrait de l'ouvrage de monsieur Jacques Janssens – Rochehaut Frahan, histoire et folklore )

**Amis randonneurs,** prenez la direction du *Carrefour des 9 sentiers* situé sous l'aire de repos du point de vue. Là, vous emprunterez un petit chemin de chèvre qui descend vers le site des anciennes ardoisières. C'est bucolique, sauvage, rocheux (presque montagnoux) ; tous les ingrédients d'une balade qui vous dépaysera et vous emmènera vers les bord de la Semois. Ensuite... suivez les numéros... vous pourrez prendre la direction de Laviot ou remonter vers Rochehaut ou vous orienter vers la vieille passerelle de Frahan. Vous longerez soit des prairies ondoyantes, des forêts mouvantes ou la rivière scintillante. À votre choix !



*Plus la tanière est petite, plus le blaireau y a chaud.*

### Les senteurs du mois d'août...

*Voilà qu'au détour d'un chemin, s'élevant d'un bouquet de fougères... les parfums de la fin des vacances... déjà ? Oui. L'histoire se terminera bientôt. Septembre s'insinuera parmi les bouleaux et les hautes herbes perlées de rosée. C'est une petite nostalgie, un souffle encore chaud sur le sentier. Sur les pierres, de petites feuilles... elles se sont détachées...*

*Le soleil, sur l'horizon... la lumière est tout à coup si différente. Et la forêt... la forêt qui se pare de ses couleurs... du jaune... comme de l'or. Comme de l'or !*

### La revue comique par **Henriot**



— C'est un enfant charmant et doux... il ne tuerait pas une mouche.

— Il a le plus grand tort... la mouche est le véhicule d'une quantité de maladies.

### Devinettes :

A) Qui a deux branches, mais pas de feuilles ?

B) Qu'est-ce qui peut remplir une pièce entière sans prendre de place ?

C) Qu'est-ce qui peut traverser une vitre sans jamais la briser ?

Réponses :

A : des lunettes B : La lumière C : Les rayons du soleil.

Solution des devinettes du mois de juillet :

Valeur de 5821 : 2 ( il fallait simplement compter les « trous » des chiffres. Ici, les « 2 » trous dans le chiffre 8 .

Les cinq sœurs : La cinquième sœur joue aux échecs avec Katia.

Qui suis-je ? : le « N »